

[Text]

I will just ask a few specific questions. Then perhaps I might have a more general one at the end. Before I got into this business, slippery-slope arguments were used on a regular basis, as you know. I think they have very little merit myself. I don't think something has to happen simply because something else happens. I think there are ample opportunities for us to ensure we deal with one issue and not with a whole range of issues and start a whole fall of dominoes.

If your slippery-slope argument isn't valid, what then? Do you support this bill if it doesn't lead to all the things you were suggesting it might lead to?

Ms Bergeron: No, because I do believe it is a dangerous piece of legislation. I think it is not specific enough. I think it will be, or certainly has the opportunity to be, badly interpreted by the courts and by the medical field.

Ms Jakki Jeffs (Executive Director, Alliance for Life (Ontario)): May I comment? I really applaud Mr. Wenman. I have had to do research on this. I know your struggles because I have had them. Let us look at it. If there had been hundreds and thousands of doctors taken to court for not doing what this legislation is going to protect them from being criminally punished for doing, I would say maybe this legislation is necessary.

But there has not been a court case. This is why at the beginning of this, we asked why now? I think the intent of the slippery slope is there. I don't think there is a case that it isn't there. The fact that we haven't had these cases come up proves there has to be another agenda with this bill, that the slippery slope is indeed a fact, not fiction.

Mr. Axworthy: There are all sorts of reasons why people don't get prosecuted. It is not that there is not a legitimate crime, according to the Criminal Code, that might have been committed. You have the problem of witnesses and all sorts of other things. Maybe I can just clarify that one point. If the fear of physicians being prosecuted is a valid one—you say it is not, but let's assume that it is for the moment—would you support this bill? Did you say you would support this bill in those circumstances?

• 1635

Ms Jeffs: Good question. That's—

Mr. Axworthy: The point of my question is that there are some things you're suggesting that will happen or don't need to happen in the event that this bill passes. I don't share those concerns, but I wonder then precisely what your concerns are based upon.

Ms Jeffs: I guess what I'd like to know is where the research and the studies are to tell me exactly what the problems are that the physicians have. Where are all these cases that you say don't necessarily come to court and that we don't have witnesses for? You can't just present a bill because you're saying these situations exist. We just don't see them. So I would need an awful lot more before I could say, yes, we would support that. I support the intent that Mr. Wenman has had in protecting physicians, yes. But we don't support this bill as it is today in the scenario that we have in Canada.

[Translation]

Je vais vous poser tout d'abord des questions précises. Par la suite, nous parlerons de choses plus générales. L'argument de la pente glissante a été fréquemment invoqué longtemps avant que je ne m'intéresse à cette question. Pour ma part, j'accorde peu de mérite à cet argument. Je ne crois pas à l'effet d'entraînement. Je crois que nous ne manquons pas d'exemples prouvant que l'on peut traiter d'un problème sans en attirer d'autres.

Que se passe-t-il si l'argument de la pente dangereuse n'est pas valable? Seriez-vous en faveur de ce projet de loi si vous aviez l'assurance que les risques que vous évoquez ne sont pas réels?

Mme Bergeron: Non, parce que j'estime que ce projet de loi est dangereux. Il n'est pas suffisamment précis et il pourrait être mal interprété par les tribunaux et les médecins.

Mme Jakki Jeffs (directrice générale, Alliance pour la vie (Ontario)): Permettez-moi de commenter ceci. Je félicite vraiment M. Wenman. J'ai dû faire des recherches sur cette question et je comprends vos dilemmes, parce que je les ai vécus moi-même. Mais, soyons réalistes. Je dirais que cette loi est nécessaire si des centaines et des milliers de médecins avaient été poursuivis pour des actes contre lesquels cette loi est censée les protéger.

Cependant, il n'y a eu aucune poursuite. C'est pourquoi nous avons mis en doute aujourd'hui l'utilité de cette loi. C'est là qu'intervient l'argument de la pente glissante. Je ne pense pas qu'il y ait eu un seul cas. Le fait qu'aucune poursuite n'ait été intentée prouve que ce projet de loi obéit à d'autres motifs et que nous sommes bel et bien sur un terrain glissant.

M. Axworthy: Si les gens ne sont pas poursuivis, c'est qu'il y a toutes sortes de raisons qui empêchent les poursuites. Il ne suffit pas qu'une infraction soit commise pour tenter des poursuites, il faut avoir des témoins. Toutes sortes d'éléments entrent en ligne de compte. Je vais vous donner des précisions. Est-ce que vous seriez favorable à ce projet de loi si vous étiez convaincue que les médecins craignent vraiment les poursuites. Je sais que ce n'est pas votre avis, mais c'est simplement un exemple. Est-ce que vous donneriez votre appui au projet de loi si tel était le cas?

Mme Jeffs: Bonne question. C'est...

M. Axworthy: Si je la pose, c'est que vous prévoyez certaines choses en cas d'adoption du projet de loi. Comme je ne suis pas d'accord, je voudrais savoir sur quoi vous vous fondez pour faire de telles affirmations.

Mme Jeffs: Moi, je voudrais voir ces recherches et ces études pour connaître les problèmes qu'éprouvent les médecins. Où sont tous ces cas qui, selon vous, n'aboutissent pas devant les tribunaux parce qu'il n'y a pas de témoins? On ne peut pas justifier la présentation d'un projet de loi par des affirmations gratuites. Où sont les faits? Avant de donner mon aval, je voudrais voir quelque chose de concret. Je comprends que M. Wenman veuille protéger les médecins. Mais nous refusons d'appuyer le projet de loi étant donné ce qui se passe en ce moment au Canada.